



BLAGNAC QUESTIONS D'HISTOIRE

Revue d'Histoire Locale - Semestriel - n° 12 (Novembre 1996)

Edité par l'Association pour l'Etude et la Présentation de l'Histoire de la Résistance et de Blagnac - CERRAVHIS

Siège Social - 7, rue Bacquié-Fonade - 31700 BLAGNAC

LE BLASON DE BLAGNAC

Les armoiries des villes et communes ne remontent pas au-delà du XII^e siècle.

La première armoirie de Blagnac

Elle était faite d'un simple écusson : d'azur semée de fleurs de lis d'or (France) et de gueules semés de châteaux d'or (Castille) armes d'Alphonse de Poitiers. C'était sûrement l'héritage de son père Louis VIII (1187-1226) roi de France de 1223 à 1226, pour les fleurs de lis d'or et de Blanche de Castille (1187-1252) sa mère qui devint reine de France, en épousant Louis VIII en 1200, pour les gueules semés de châteaux d'or.



Blagnac

Alphonse de Poitiers, huitième fils de Louis VIII, épouse en 1237 Jeanne de Toulouse fille de Raymond VII.

En 1243 il hérite du comté de Toulouse et donc de Blagnac. Il ne fait son entrée officielle à Toulouse que le 23 mai 1251.

Armoirie avec la croix du Languedoc.

Les actes municipaux sont scellés d'un cachet circulaire portant deux écussons séparés par une clef à double panneton, symbole du pouvoir de Saint-Pierre : ouvrir et fermer le paradis. Or l'église de Blagnac, autour de laquelle s'ordonne la cité, porte le nom de Saint-Pierre dont les papes sont les successeurs. Outre l'écu décrit ci-dessus, un autre est aux armes du Comte de Toulouse (croix du Languedoc) et a sûrement un rapport



avec l'union de Jeanne de Toulouse et d'Alphonse de Poitiers devenu comte de Toulouse à la mort de Raymond VII.

Armoirie avec la couronne

C'est à la fin du XVIII^e siècle que la couronne murale fit son apparition. Napoléon 1^{er} en réglementa le port, le nombre de créneaux indiquant le rang de la ville.

Aujourd'hui il n'est point de petit village qui ne timbre ses armes de cette couronne, avantage de faire connaître à première vue une armoirie municipale.



Daniel BONZOM

BIBLIOGRAPHIE

Armorial Général de France établi par Charles d'Hauzier - 1696 -
Armoiries des communes de la Haute Garonne
Extrait du Bulletin de la société archéologique du Midi de la France 1909 (Br 8° 1135)
La Haute garonne et sa région Tome 1 1928 Léon Dutil.

Sceaux et Armoiries

L'origine des sceaux (cachets authentifiant ou fermant un document) remonte à l'antiquité et apparaît en France vers 1080. Il est l'apanage des rois et des grands dignitaires civils ou religieux. Au XII^e siècle l'usage du blason est symbole de richesse et marque la propriété.

Le 5 août 1760 une ordonnance fixe une taxe d'enregistrement de 30 livres car le "goût d'armoirie" s'étend aux bourgeois, artisans, confréries, corporations etc ..., avec un caractère plus figuratif.

La Révolution par décret du 20 juin 1790 interdit les armoiries dites "de Famille".

En 1804, Napoléon I^{er} (qui créa les armoiries d'Empire) rétablit les anciennes armes, et la Restauration conservera aussi les blasons d'Empire.

Et les abus recommencèrent ... C'est la Troisième République qui mettra au grenier cet usage abusif.

De nos jours, le droit des armoiries est libre, sous réserve de ne pas être déjà en usage, mais seuls les sceaux de l'Etat restent officiels.

Alphonse de Poitiers

En 1271, au retour de la croisade de Tunis (qui fut un désastre), Alphonse de Poitiers et la Comtesse Jeanne meurent à quelques heures d'intervalle sans héritier.

Selon le Traité de 1229, Le Comté de Toulouse est réuni à la Couronne de France. Le roi Philippe III le Hardi fera aussitôt établir les procès-verbaux de prise de possession. Blagnac devient ville royale comme Toulouse et bien d'autres. Notons que c'est lors de cette huitième croisade que meurt en 1270 Louis IX (Saint-Louis, canonisé en 1297) roi de France.

Qui est Alphonse de Poitiers ? Il est né le 11 novembre 1220. Huitième enfant du roi de France Louis VIII "Le Lion" et de Blanche de Castille, c'est un prince capétien.

En 1249, Raymond VII, Comte de Toulouse, meurt sans héritier mâle. C'est l'époux de sa fille Jeanne (élevée depuis l'âge de neuf ans à la Cour de France) Alphonse de Poitiers qui, respectant le Traité de Meaux, lui succède.

Il participera à deux croisades en Terre Sainte et sera fait prisonnier en 1250.

En 1251, le 23 mai il prend possession officiellement de Toulouse en

compagnie de son épouse. A cause d'une paralysie partielle, il résidera peu dans son nouveau fief.

Excellent administrateur, il sera à l'origine de la création d'un Parlement à Toulouse en 1270 auquel étaient favorables depuis fort longtemps l'ensemble des toulousains et de leurs autorités. Il mettra vingt ans à clarifier la situation des communes du Comté et en érigera de nouvelles (n'oublions pas que son premier acte fut de casser le testament de son beau-père qui offrait un peu trop de deniers à l'église).

Son administration fut jugée sage. Gestionnaire et homme de progrès, il se révéla aussi un organisateur d'une valeur remarquable. Il fut le premier seigneur à employer le papier au lieu du parchemin pour tous ses livres de compte.

Intègre, il ignora les mécontents, les contestataires et ne toléra aucun écart même en politique.

Il laissa donc à sa mort un Comté en parfaite santé au Royaume de France.

Gabrielle MEZEIX

BIBLIOGRAPHIE

- La Dépêche d'Août 1980, article : "Croquis d'illustres" de Jean Nasplezes.
- Huit Siècles d'Histoire, "Carbonne" de Henri Ménard, édition de 1985.
- "Sud-Ouest" de Décembre 1974, article : "Chères vieilles choses" de Pierre Paret.